

JOUER LE DÉCOR

Carte blanche à Bang, centre d'art actuel Château de Goulaine

(Saguenay, Québec, Ca.)

Exposition du 13 juin au 20 septembre 2015

Sur une proposition de RDV, espace d'art contemporain (Nantes, Fr.)

MARC DULUDE

Le grand jeu, 2015

L'écosystème, 2015

Artiste originaire du Saguenay, Marc Dulude vit et travaille à Montréal. Il a obtenu une maîtrise en arts visuels de l'Université du Québec à Chicoutimi en 2003. Actif depuis 1999, il développe une pratique artistique multidisciplinaire sous la forme d'installations, de sculptures, d'œuvres *in situ* et de photographies.

Son travail s'inspire de la notion de phénomène en se penchant sur ce qui apparaît à la conscience, ce qui est perçu par les sens. À l'image d'un scientifique, il capte, révèle, parfois manipule des « situations phénoménologiques »; puis, prenant acte de sa condition d'artiste, il s'affranchit des contraintes du réel et crée des espaces-temps visant à dévoiler un état, une réaction ou une transformation de la nature.

Une expérience toute en subtilité qui doit non pas être décrite, mais vécue.

<http://www.marcdulude.com/>



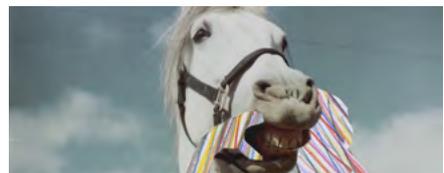
AMÉLIE LAURENCE FORTIN

La société du spectacle, 2015

«Ma pratique artistique est multidisciplinaire mais fortement orientée vers le dessin, la gravure et l'installation. Mon travail traite de la force sous plusieurs aspects et, tout récemment, j'ai décidé d'allier mes expériences d'expéditions d'aventures à ma recherche artistique.»

«Ma peur des dents des chevaux est le point de départ de cette série photographique qui a été réalisée en collaboration avec le cirque Cavalia où je me suis insérée comme travailleur pour réaliser cette série de collages photographiques. Dans cette série les dents sont mises en avant plan, ce qui dans le règne animal est signe d'agressivité, mais de joie dans la société humaine du spectacle. Le cheval, motif premier de l'événementiel du cirque Cavalia, est exhibé au devant de l'humain découpé, fantôme de lignes colorées qui force le sourire de l'animal.»

<http://www.amelielaurencefortin.com/>



KARINA PAWLIKOWSKI

dessin, 2015

«Mes plus récentes recherches portent sur la présence de l'animal et de la nature en art contemporain. Je m'interroge sur les concepts de domestication, d'élevage, de divertissement et de rituel qui surgissent de l'appropriation de la nature par l'homme. Transposé dans le domaine de l'art contemporain, je me questionne sur l'usage de l'animal comme matière de création, présent en grande majorité pour ses qualités esthétiques, plastiques et symboliques.

Ayant développé diverses stratégies pour mettre en premier plan l'animal, l'animé et le réel dans ma pratique artistique, je m'intéresse aussi à l'humain, pilier important dans l'apparition du concept de chosification. À la manière d'un collage, les espaces picturaux que je dessine deviennent tantôt une scène de genre, tantôt une nature morte.



En utilisant le réel et le faire semblant, je construis des environnements épurés qui évoquent le tragique ; des accidents poétiques habités par l'ambivalence du mouvant et du figé.

Mes installations quant à elles sont tapissées de matière résiduelle allant de la charogne aux cendres de bois, de la terre noire à la farine. L'organicité de la matière procure une transformation constante à l'oeuvre, une détérioration inévitable, qui tend à s'altérer au cours de l'exposition et qui met en valeur la matière vivante qui la compose.»

Le dessin présenté au sein de *Jouer le décor* a notamment été réalisé à partir des jardins à la française du Château de Goulaine.

<http://www.karinapawlikowski.com/>

KARINE PAYETTE

A distance perdue, 2013

Utilisant principalement le médium de l'installation, mais aussi ceux de la photographie et de la vidéo, Karine Payette conçoit des environnements fictifs aux allures de tableaux suspendus qui questionnent le milieu dans lequel nous vivons. Fascinée par les liens intrinsèques entre les concepts d'identité et d'habitat, elle s'interroge sur les notions de confort et de contrariété dans un monde en perpétuelle transformation.

[...]

Les mises en scène de l'artiste de nature saisissante sont révélatrices et instaurent un dialogue insolite entre les choses présentes. Les objets mis en place évoluent dans des espaces énigmatiques et désolés qui suggèrent la perte du contrôle. Karine Payette explore l'impact que peut avoir l'adversité sur nos modes de vie. Son univers onirique et incongru permet de porter un regard attentif et critique sur la société humaine et les comportements sociaux et personnels.

<http://www.karinepayette.com/>



YANIK POTVIN

Moi, série MTL-TB, 2015

Yanik Potvin explore les dérives possibles entre les codes de la langue et ceux de la création plastique. Sa pratique artistique se développe à partir d'anecdotes et de théories issues d'études sociales, de la philosophie ou encore de l'histoire de l'art.

Le travail de Yanik Potvin prend principalement la forme d'installations sculpturales où les pièces produites fusionnent avec le discours qui les a initiées. Ses propositions visuelles reposent sur des concepts triviaux et souvent contradictoires comme l'humour, l'incohérence, l'ironie ou encore la moquerie. Yanik Potvin joue de la présence de sources théoriques externes dans la fabrication de ses pièces. L'intention qui structure le travail n'est pas immédiatement divulguée. La majorité de ses recherches sont d'incessants aller-retours entre l'écriture créative (Données des recherches) et oeuvres plastiques (illustrations de ces données).

<http://yanikpotvin.com/index.html>



Ce projet est rendu possible grâce au Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada. Avec le soutien des amis de Goulaine et de l'Office de Tourisme du vignoble de Nantes.